

## DISCOURS DES VŒUX

**Mardi 7 janvier 2014 - Musée Jean Lurçat**

---

Monsieur le Préfet,  
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,  
Monsieur le Président du Conseil Régional,  
Monsieur le Président du Conseil Général,  
Mesdames et Messieurs les vice-présidents, les maires et  
élus d'Angers Loire Métropole, du Pôle métropolitain Loire  
Angers et de la ville d'Angers,

Mon Général, commandant de la place d'Angers,  
Madame la Présidente de la Cour d'Appel,  
Monsieur le Président de l'Université d'Angers,  
Monsieur le Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest,  
Messieurs les Présidents des Chambres consulaires,  
Mesdames et Messieurs les représentants des  
communautés religieuses d'Angers,

Monsieur le Président du Conseil de Développement,  
Mesdames et Messieurs les représentants des  
associations,

Mesdames et Messieurs les représentants des syndicats,  
Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprise,  
Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

L'année qui commence est pour notre ville, nous le savons tous, une année particulière, celle du débat municipal. Les vœux de cette année seront donc un peu inhabituels. Le code électoral m'impose certaines règles à respecter. Il m'est ainsi impossible de faire, en cette soirée, le bilan de notre municipalité, d'aborder dans mes propos un quelconque projet ou bien d'évoquer mon ambition pour Angers. *Je lis dans vos regards beaucoup de déception... Enfin... pas tout à fait dans tous les regards...* En revanche, je sens poindre une interrogation unanime : mais de quoi va-t-il alors pouvoir bien nous parler ?

Eh bien, Mesdames et Messieurs, je vais profiter de notre rendez-vous de ce soir pour rappeler ce qui façonne notre ville, ce qui en fait son unité et lui confère cet équilibre si particulier. Angers demeure, contre vents et marées, une cité où il fait si bon vivre. Attention, qu'on ne se méprenne pas sur mes propos. Dire cela ce n'est pas nier qu'il existe à Angers des habitants en souffrance ou en difficulté, des personnes sans emploi. Ils sont ma préoccupation quotidienne.

Mais je veux ce soir partager avec vous ma vision de ce modèle angevin qui fait que nous tous ici réunis sommes heureux d'être Angevins et de vivre à Angers. Au final, la contrainte électorale tombe plutôt bien car un discours de vœux est, par excellence, le moment de se rassembler et de mettre en avant la cohésion de notre territoire.

A ce sujet, je ne peux, hélas, éluder un triste événement qui a marqué les esprits en fin d'année 2013 et qui a été, pour nous, républicains, source de révolte.

En effet, il y a tout juste un mois, entouré de plusieurs centaines d'Angevins, je replantais place Lorraine l'arbre de la Laïcité qui avait été décapité un mois plus tôt. Nous étions ainsi réunis afin de réaffirmer le rôle essentiel que joue la laïcité dans notre société. Cette laïcité permet à chacun d'entre nous de vivre tranquillement avec ses croyances, ses idées tant que celles-ci n'empiètent pas sur la liberté des autres. C'était une nouvelle affirmation de notre attachement viscéral aux valeurs de la République.

C'était aussi l'occasion de rejeter l'injure faite à la Garde des Sceaux présente à Angers il y a quelques semaines. L'émotion provoquée avait été forte et avait animé les médias nationaux.

Non, Angers n'est pas cela !!

Je veux redire, ici ce soir avec vous, que nous ne devons pas transiger avec nos valeurs républicaines : c'est la République qui unit la France et rassemble les Français. Notre modèle du vivre ensemble repose sur les

fondements même de la République : la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité.

Et ce d'autant qu'Angers s'est toujours construite avec cette volonté d'équilibre des choses. Les Angevins ont toujours eu, à juste titre, une image de modération. Certains voient dans ce trait de caractère le fruit de la Nature.

Côté ciel, il est vrai qu'Angers bénéficie d'un climat particulièrement tempéré. Côté eau, notre ville se situe au cœur de la plus importante confluence fluviale de France, source pour notre territoire de force et d'apaisement. Enfin, côté terre, notre position géologique est tout aussi exceptionnelle, à la frontière du massif armoricain et du bassin parisien. Tout cela mis bout à bout fait que, nous le savons tous, tout pousse à Angers, nous ne sommes pas capitale du végétal sans raison !

Angers bénéficie donc des bienfaits du ciel, de l'eau et de la terre... mais, pour préparer l'avenir, il faut surtout des femmes et des hommes qui jouent leurs rôles de créateurs, d'entrepreneurs, de travailleurs, de bénévoles. En transmettant de génération en génération leur savoir-faire et leur manière de voir le monde, ils construisent une ville, un territoire et son esprit.

Cet esprit angevin, fait de cet étonnant équilibre des choses, vient de loin. Il s'inscrit dans une longue histoire. Ce n'est pas sans raison si c'est dans notre ville qu'Henri IV s'est installé en 1598 pour rédiger l'Edit de tolérance qui fut ensuite signé à Nantes.

Et puis, c'est toujours au 16<sup>ème</sup> siècle que fut écrite la plus célèbre des phrases à ce sujet : celle de du Bellay et sa fameuse « douceur angevine ». Alors en séjour à Rome, l'écrivain exprimait ainsi son mal du pays.

C'est cette « douceur angevine » qui en cinq siècles, reconnaissons-le, n'a pas pris une seule ride.

Dans la période de crise que nous connaissons, cette douceur est une vraie force. La qualité de vie qui nous est reconnue, l'intensité des liens de solidarité entre les habitants, nous permettent de franchir plus aisément les difficultés qu'ailleurs.

Mes fonctions de Maire m'ont permis de mesurer combien les femmes et les hommes de cette ville sont solidaires et ouverts sur l'avenir. Je veux saluer toutes ces « forces vives », comme il est coutume de le dire : les militants et bénévoles associatifs qui se mobilisent pour défendre leurs projets. Je veux d'ailleurs remercier, ce soir, les bénévoles qui organisent le réveillon de l'amitié qui connaît chaque année un véritable succès autour d'une simple idée : la fraternité. Ce rendez-vous important illustre bien notre capacité à agir ensemble pour l'intérêt général.

Parmi ces forces vives, je veux saluer les chefs d'entreprise qui animent le tissu économique local et se battent pour l'emploi. Je veux saluer également les étudiants, les enseignants et chercheurs qui imaginent notre futur...

Toutes celles et tous ceux qui savent qu'Angers est une ville qui mérite que l'on s'engage pour elle. Ici plus qu'ailleurs, nous avons l'envie et l'habitude d'envisager



l'avenir de manière collective, ces valeurs sont au cœur du modèle angevin.

Et dans ce contexte de mutation économique et environnementale, cette capacité à travailler ensemble, à inventer ensemble : entreprises, chercheurs, citoyens, collectivités, est un formidable atout. Cette capacité exige et entretient la confiance, confiance nécessaire à la bataille pour l'emploi.

Pour terminer mon propos, je vais vous parler d'Angers avec mes mots et mon cœur. Je suis convaincu que beaucoup d'entre vous s'y retrouveront.

Qu'il est agréable de profiter des terrasses de la place du Ralliement, les soirs d'été, en compagnie de quelques amis et admirer ainsi la façade du grand-théâtre.

Qu'il est plaisant de se laisser transporter par le tramway et, à travers les grandes vitres, voir défiler la diversité de notre ville : la Roseraie, la Fayette et l'approche de la gare, le majestueux boulevard Foch, la traversée historique du Ralliement, le moderne quartier Saint-Serge, la Maine

toujours différente, l'imposant hôpital puis l'émergent quartier des Hauts-de-Saint-Aubin.

Qu'il est réjouissant d'emmener ses enfants jouer au ballon sur la grande pelouse du contemporain parc Desjardins ou dans un autre de nos nombreux parcs urbains.

Qu'il est riche de rencontrer dans les nombreuses activités de notre ville, les Angevins qui sont engagés dans les 1 500 associations présentes à Angers.

Qu'il est magnifique d'embrasser l'incroyable paysage de carte postale qui nous est proposé du haut de la terrasse du Quai.

Qu'il est enthousiasmant de rencontrer des créateurs qui innovent dans tous les domaines et nous émerveillent par leur talent.

Qu'il est éblouissant de courir à l'automne autour de l'étang Saint-Nicolas ou du Lac de Maine quand la nature nous offre un festival de couleurs.

Qu'il est chaleureux le week-end de faire son marché, fouiner le samedi chez les brocanteurs de la place Imbach et respirer le dimanche matin l'odeur des étals d'épices à Monplaisir.

Qu'il est grisant d'être assis dans la tribune de Jean-Bouin, de serrer les poings quand le SCO est à l'attaque et de pousser un cri de joie quand le ballon est propulsé au fond des filets adverses.

Je m'arrête là mais je pense vraiment qu'en rassemblant tous nos petits bonheurs angevins, il y aurait certainement de quoi faire un livre. Philippe Delerm trouverait sans souci chez nous matière à écrire une suite de sa *Première gorgée de bière...*

Tout cela pour vous dire que notre ville regorge des atouts et des talents nécessaires pour pouvoir compter demain parmi les modèles de développement urbain les plus dynamiques.

C'est cela que je voulais vous faire partager ce soir : mon bonheur d'être Angevin et mon profond optimisme pour son avenir. Un optimisme bien campé dans les réalités. Etre optimiste, ce n'est pas oublier les difficultés vécues par une partie de nos concitoyens mais, bien au contraire, c'est se mobiliser pour élaborer les réponses et les solutions pour leur permettre de trouver toute leur place dans la vie de notre ville et dans la société.

Les optimistes ont inventé l'avion. Les pessimistes ont inventé le parachute. Bienvenue à bord ! C'est à cet optimisme que je veux vous inviter pour 2014.

Mesdames et Messieurs, chers amis, je souhaite à chacun d'entre vous, pour vous même et ceux qui vous sont chers, tous mes vœux pour une excellente année 2014.

A cette occasion nous avons le plaisir de vous remettre le deuxième volume de la playlist angevine. Nous avons de vrais talents à Angers et je les remercie très chaleureusement.

Très belle année !!!

Frédéric BEATSE